

SEROTONINE ET DEPRESSION

©http://sante-medecine.commentcamarche.net/contents/678-serotonine-et-depression?een=f1ee69614ab03d637a90346d9863ada4&utm_source=greenarrow&utm_medium=mail&utm_campaign=ml149_lagrippecourtto

Dernière modification le samedi 28 novembre 2015 par GabiJolie

ACTU MISE EN LIGNE 23/02/15

La dépression est l'une des maladies psychiques les plus répandues. Les différentes études réalisées en France révèlent qu'une proportion comprise entre 5 et 15% de la population seraient touchés par un épisode dépressif au cours de l'année (soit plus de 3 millions de Français). Les femmes ont deux fois plus de risque que les hommes d'être atteints par un épisode dépressif majeur.

Cerveau

Comme tous les troubles de l'esprit, la dépression est aussi un trouble du cerveau, organe central de la cognition et du comportement.

Neurones

Les systèmes nerveux des personnes déprimées montrent une diminution de l'activité de plusieurs neurotransmetteurs, des molécules permettant aux neurones de communiquer entre eux, depuis le neurone émetteur jusqu'au neurone récepteur. Trois substances sont particulièrement impliquées : la dopamine, la noradrénaline et surtout la sérotonine.

Sérotonine

La sérotonine est dérivée de l'acide aminé tryptophane, produite par les cellules intestinales, mais aussi par des neurones spécialisés d'une zone ancienne du cerveau, les noyaux du Raphé. Elle favorise la communication cellulaire et la production d'autres peptides dans de nombreux secteurs du cerveau (amygdale, hypothalamus, aires corticales). Le ralentissement psychomoteur des déprimés pourrait être dû à des défauts de fonctionnement de leurs circuits sérotoninergiques.

Facteurs cérébraux

Le cerveau est complexe, et il existe sans doute plusieurs causes cérébrales possibles à une dépression. Les recherches ont ainsi mis en évidence le rôle parfois majeur des hormones (comme le cortisol, hormone du stress, ou les estrogènes, hormones sexuelles féminines) et des facteurs de croissance des neurones (BDNF). Cette diversité des configurations cérébrales explique notamment pourquoi certains antidépresseurs sont efficaces et d'autres non sur un patient. Toute dépression a des causes multiples que l'on ne peut simplifier.

Apports de l'imagerie cérébrale

Les médecins peuvent aujourd'hui observer le cerveau des personnes déprimées pour analyser ses différences de fonctionnement par rapport à la normale (groupe de contrôle non déprimé). Plusieurs observations ont été rapportées, en particulier, une taille inférieure de l'hippocampe (zone ancienne liée à l'humeur et la mémoire), des microlésions dans la matière blanche et la matière grise (hyperintensités) ainsi qu'une moindre activité du cortex cingulaire antérieure (régulation des émotions).